

RELIS & CANNABIS

Jeunesse enfumée



Selon les statistiques du rapport RELIS, le cannabis est la "drogue de premier contact" par excellence; ce qui ne veut pas dire que la première consommation coïncide avec le début du processus de dépendance.

A mal lire le rapport RELIS luxembourgeois, l'on pourrait croire que le cannabis mène forcément aux drogues dures.

(gk) - Le Point Focal luxembourgeois de l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies oeuvre depuis 1994 à la mise en place d'un réseau national d'observation et d'information sur les stupéfiants et les toxicomanies (RELIS). Ce dernier repose sur un réseau d'information incluant les centres nationaux de traitement spécialisés, les centres de consultation, certains hôpitaux,

ainsi que les instances judiciaires et pénales compétentes.

Pour le rassemblement de données, le Point Focal retient des personnes ayant été admises pendant l'année en cours dans une des institutions faisant partie de son réseau d'information. Ces personnes présentent une consommation problématique de drogues.

Premier contact

Les résultats de ces recherches sont intéressants, mais il faut faire attention à les interpréter correctement. Dans la dernière édition du rapport RELIS (édition 2000) on peut ainsi lire cette phrase qui donne lieu à confusion: "Le premier contact avec des produits d'acquisition illicite concerne dans 70 pour cent des cas connus le cannabis et ses produits dérivés suivi d'une substance licite, à savoir l'alcool (17 pour cent)." La conclusion facile à en tirer est dès lors que le cannabis mène bel et bien à des drogues plus dures, car la base de donnée de ces calculs n'est représentée que par des consommateurs-

trices à problèmes. Que la majorité de ces personnes ait d'abord cherché refuge dans le cannabis pour remarquer par après que l'effet de cette drogue douce ne leur suffisait pas n'est que logique. D'autres études qui prennent comme base la population de consommateur-trice-s de cannabis, arrivent toutes à des pourcentages très bas (moins de cinq pour cent) de personnes qui deviennent, par après, dépendantes aux drogues dures.

Les chiffres du rapport RELIS ne permettent donc aucunement de dire que si ces gens n'avaient pas eu de contact avec le cannabis, ils n'auraient jamais eu de problèmes avec des drogues plus dures.

Education à l'abus

Une autre donnée du rapport RELIS est bien plus inquiétante que le haut pourcentage infligé au cannabis. Le premier contact avec des drogues d'acquisition illicite est de plus en plus précoce et le Point Focal constate également une diminution de l'âge lors de la première consommation de cigarettes (âge moyen: 14 ans et cinq mois).

Qu'il y ait des jeunes de treize ans qui fument déjà du cannabis n'est certainement pas apprécié non plus par ceux et celles qui défendent la légalisation de cette drogue douce. Mais ce fait ne devrait pas faire oublier que ces jeunes ont, pour la plupart, commencé à fumer des cigarettes et à boire de l'alcool encore plus tôt. Le véritable problème n'est donc pas le cannabis.

Les drogues, légales et illégales, sont perçus comme des solutions miracles au moindre bobo. Elles représentent un refuge du quotidien, ce qui mène aux abus. Ce sont ces abus qu'il s'agit d'éviter. Pour cela, il faudrait d'abord accepter qu'une consommation responsable est possible quelque soit la drogue.

kommentar

Appuyer l'engagement bénévole

2001 a été déclarée année internationale du volontariat. Au Luxembourg, beaucoup reste à faire dans ce domaine.

Les années internationales ou européennes se suivent et risquent de sombrer dans la routine. En serait-il autrement cette fois-ci? Il faut l'espérer, alors que cette année thématique offre une occasion exceptionnelle de mettre en relief le bénévolat sous toutes ses facettes. Arrivera-t-on à sortir des clichés traditionnels des discours officiels glorifiant l'engagement bénévole des citoyens pour aborder de front tous les problèmes auxquels se heurte l'engagement dans l'intérêt de la collectivité?

Plutôt que de transformer les bénévoles en professionnels il s'agit d'améliorer l'environnement dans lequel le bénévolat peut se développer. L'engagement bénévole dans l'intérêt de tous doit pouvoir s'effectuer librement, sans contraintes réglementaires et autres. Encore faut-il que cette activité essentielle pour la vie en société bénéficie d'un encadrement adéquat à tous les niveaux. Trois axes de réflexion s'imposent: 1) la disponibilité du bénévole; 2) la formation du bénévole et 3) la garantie contre certains risques (accident, responsabilité civile, etc.).

Dans une proposition de loi, déposée au nom du POSL, j'ai essayé de fournir une réponse partielle à la problématique de la disponibilité du bénévole. Il me tient d'abord à coeur de mettre fin à la discrimination existant entre les différentes formes de l'engagement bénévole. Les secteurs jusqu'ici exclus du bénéfice de tout congé spécial (domaine social et humanitaire, protection de l'environnement) seront mis sur un pied d'égalité avec les autres secteurs en ce qui concerne le congé-éducation. D'autre part il est prévu d'introduire une sorte de congé-représentation. Ce congé est destiné à permettre aux représentants des ONG de participer à des réunions officielles et aux travaux d'organismes publics tels que les Conseils supérieurs de l'Etat.

Ce congé restera soumis aux maxima actuellement en vigueur, mais pourra être pris en journées ou demi-journées. Face aux réticences du patronat, le Gouvernement a semble-t-il déjà abandonné l'idée d'un congé associatif. Il préfère le statu quo à une adaptation aux exigences de l'évolution sociale. Est-ce vraiment une surprise?

Alex Bodry est député du POSL.

kommentar

80 Jahre danach: die Welt verändern!

1921 wurde die KPL gegründet. Die Partei hat ihre Bedeutung verloren, doch der politische Ansatz bleibt aktuell.

Anfang Januar 1921 wurde in Luxemburg wie in ganz Westeuropa eine Kommunistische Partei gegründet. Der Grund: die Enttäuschung über die Kompromisse der sozialistischen Parteien mit der bürgerlichen Ordnung, sei es im Kontext der Katastrophe des Ersten Weltkriegs oder bei der blutigen Unterdrückung der Revolutionen. Aber es herrschte auch Aufbruchstimmung: Der Sieg Lenins in Russland schien die Weltrevolution einzuläuten.

Tragisch war, dass der wiederentdeckte Internationalismus sehr bald einer starken Bindung der Kommunistischen Parteien an die Sowjetunion, "Vaterland des Sozialismus", Platz machte. So entwickelten die KPs Westeuropas kaum eigenständige Perspektiven, wie radikale gesellschaftliche Veränderungen zu erreichen seien. Mutig war ihre Fundamentalopposition trotzdem, besonders in der Zeit der deutschen Besatzung.

Heute, zehn Jahre nach dem Ende der Sowjetunion, gibt es Parallelen zur Situation von vor 80 Jahren. Dem Vormarsch von Neoliberalismus und neuen Imperialismen haben die sozialdemokratischen Parteien nicht viel entgegenzusetzen, ja, sie marschieren teilweise mit. Immer mehr Menschen wollen sich nicht mit den paar Konzessionen begnügen, die den Inhabern der wirtschaftlichen Macht abzutrotzen sind. Sie fordern eine dauerhaft friedliche und gerechte Weltordnung und halten eine grundsätzliche Veränderung des Wirtschaft- und Gesellschaftssystem für unabdingbar.

In Luxemburg finden sich die radikalen SystemkritikerInnen in der KPL, in der Dachstruktur "déi Lénk", aber auch bei den Grünen, der LSAP oder außerhalb der Parteien. Ein Patentrezept für Veränderungen hat keine dieser Strukturen zu bieten. Die Geschichte der Kommunistischen Parteien ist eine Geschichte der Irrwege, und auch die "Neuen sozialen Bewegungen" - von den 68ern bis zu den heutigen Grünen - haben ihre ambitionösen Ziele verfehlt. Es gilt, neue Strukturen und politische Strategien zu entwickeln, um die Welt zu verändern.

Raymond Klein ist Redakteur der WOXX

Umzugsstress

Die Woxx ist umgezogen. Na ja, so ganz richtig ist das nicht. Die Kulturredaktion, die zeitgleich mit der Umgestaltung der Zeitung personell aufgestockt worden war, litt unter akutem Platzmangel. Eine Mitarbeiterin sah sich gar zeitweise in den fensterlosen Archivraum verbannt. Lange war herumdiskutiert worden, wie die knappe Bürozahl etwas effizienter verteilt werden könnte. Da sich für Anfang Januar ein Personalwechsel ankündigte, wurde die Gelegenheit beim Schopfe gepackt und "zwischen den Jahren" der Verwaltungsrat dazu verdonnert, drei Büros aus- und umzuräumen. Das klingt einfacher als es ist: Die "Woxx" platzt aus allen Nähten, und so mussten all die Kisten und Möbelstücke nach einem detaillierten, strategischen Plan hin- und hergetragen und vor allem "entstaubt" werden. "D'Haus verléiert näischt", heißt es im Sprichwort. Wir glauben ja gerne, dass nichts verloren ging. Trotzdem wird seit Wochen in der Woxx vor allem eines getan: intensiv gesucht. "Was habt ihr mit meiner Radiofernbedienung gemacht?" "Wo ist meine Telefonliste, ich muss dringend jemand anrufen?" Die Hunde hatten es einfacher: Ihr Riechorgan führte sie stets zielsicher zum begehrten Knochen.



WOXX - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: **Gréngesoun** - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** Gréngesoun soc. coop. • **Redaktion:** Robert Garcia, Léa Graf, Richard Graf, Germain Kerschen, Raymond Klein, Ines Kurschat, Muriel Prieur, Bibine Schulze, Armand Turpel, Renée Wagener, Danièle Weber, • **Karikaturen:** Guy W. Stoops • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Monique Ludovicy • **Bürozeiten:** Mo - Fr 9 bis 12 und 13 bis 16 Uhr. Unterzeichnete Artikel geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • **Druck:** Imprimerie COPE, Luxemburg • **Einzelpreis:** 60,- LUF • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 2.400,- LUF (Ausland zzgl. 900,- LUF); 75,-1 Fax: 26 25 75-75 • **Recherchefonds:** Spenden zur Unterstützung des weiteren Ausbaus des Projektes auf das Konto CCPL 24495-51 der "Solidarité mam Gréngesoun asbl" sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto. • **Post-Anschrift:** WOXX, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, Av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-mail:** woxx@woxx.lu • **Site:** www.woxx.lu • **Tel.:** (00-352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79